

Saint-Gabriel Solidarité

AIMER

SERVIR

ÉDUQUER

ENSEIGNER

ÉVANGÉLISER

ENTREPRENDRE

Association Saint-Gabriel Solidarité SGS

2, côte Saint-Sébastien - 44200 NANTES - Tél. présidente : 06 29 38 34 16 - Tél. trésorier : 06 83 30 47 44

E-mail : secretariat.sgs@freresaintgabriel.fr - **Site :** www.freres-saint-gabriel.org → Vivre la solidarité

Passage de relais



F. Robert, à Fandriana en 2003

Depuis 1998, j'ai accompagné le Réseau Saint-Gabriel Solidarité et, ensuite, l'association à partir de 2010. Après plus de 20 ans, il est temps de passer le relais. Christiane Bretaudeau a accepté de me remplacer et le conseil d'administration l'a élue présidente, le 23 septembre dernier. Pour être allée sur place, Christiane connaît bien la situation de la Guinée, du Burkina Faso, du Rwanda et de Madagascar. Les réalités des divers établissements lui sont familières.

Je la remercie d'assumer cette responsabilité. Elle peut compter sur l'appui des membres du bureau et des conseillers pour poursuivre

les objectifs de l'association : pouvoir réaliser le rêve des enfants et des jeunes : aller à l'école et préparer leur avenir.

« *Le bateau est en très bon état, l'équipage devra maintenir le cap* » m'écrit un administrateur. Soyons porteurs d'espérance : nous en avons tous besoin dans cette période de crise. Et je remercie de nouveau tous ceux et toutes celles qui, au cours de ces 20 ans, ont apporté leur aide et leur soutien. Je pense aux donateurs, aux associations partenaires, aux établissements scolaires.

« *Dieu seul sait combien ont bénéficié de l'aide de Saint-Gabriel Solidarité. Merci pour*

la générosité et la sensibilisation envers ces enfants que la société a tendance à rejeter » m'écrivait tout récemment le frère Jean Bosco, directeur du centre de sourds de Butare du Rwanda.

De nombreux souvenirs me reviennent en mémoire qui sont liés aux échanges avec les frères des différentes parties du monde. À cette occasion, je vous laisse quelques photos-souvenir de ces 20 années qui resteront gravées dans ma mémoire. Une image parle plus qu'une idée, dit-on.

Bon vent, dans la confiance et le service à Saint-Gabriel Solidarité.

Frère Robert Bauvineau

HAZARIBAGH - INDE



AYAN PORUVAY - INDE



À PASSOS - BRÉSIL



BUTARE- RWANDA

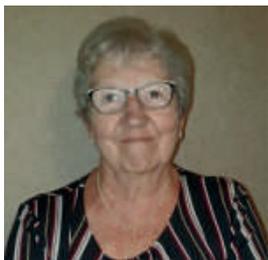


ANTSOBOLO- MADAGASCAR



FANDRIANA MADAGASCAR

Un long cheminement ou comment j'en suis arrivée là !



vers les frères de St Gabriel qui l'avaient beaucoup aidée dans le passé.

L'association NDBA (Notre Dame de Bon Abri) a été créée pendant la guerre 39-45 par le curé de la paroisse St Jacques à Nantes, pour offrir des vacances aux enfants déshérités du quartier. J'ai adhéré à NDBA dans les années 80, date à laquelle l'association a acquis une propriété en Auvergne pour ses colonies de vacances. Au début des années 2000, les colonies de vacances n'ayant plus d'attrait, NDBA s'est séparée de sa propriété auvergnate et a décidé de consacrer l'argent de la vente au profit d'enfants déshérités. L'association s'est alors tournée

C'est lors d'une rencontre avec le frère Robert que NDBA a adhéré au projet de SGS et que par la suite, je suis rentrée au CA de SGS.

Le frère Robert m'a alors demandé de m'occuper plus particulièrement des deux écoles du Burkina et des trois écoles de Guinée soutenues par SGS. Pour mieux comprendre les réalités des établissements, je me suis déplacée dans lesdits établissements, et j'ai pu me rendre compte sur place des difficultés et des besoins. Cela me permet aussi, lors des demandes de subventions, d'en juger leur pertinence et de conseiller les frères dans leurs projets.

Lors de mes déplacements en Guinée et au Burkina, j'ai transité par le Sénégal et j'ai rencontré le frère Joseph Tine, économiste de la province, qui, avec le provincial, actuellement le frère Etienne Ka, nous guide sur le bien-fondé de la répartition des subventions.

À Noël dernier, j'ai aussi accompagné le groupe *SolidaireS* au Rwanda à l'école de sourds de Butare, école soutenue par SGS. (*lire l'article dans le bulletin précédent*).

Il y a une vingtaine d'années, je suis allée, à titre privé, à Madagascar et j'ai eu l'occasion de visiter le lycée de Majunga, important établissement tenu par les frères de St Gabriel, non aidé par SGS puisqu'autonome financièrement.

Lorsque le frère Robert m'a proposé de le remplacer à la présidence, j'ai beaucoup hésité avant de l'accepter.

Cependant, estimant qu'il a bien le droit de prétendre à un peu de repos, je l'ai accepté. Je sais que je ne serai pas seule dans la tâche qui m'est confiée. Le frère Robert sera toujours là pour m'accompagner. Je sais aussi que je peux compter sur l'aide et le soutien des membres du bureau et du CA, et que Saint Louis-Marie de Montfort me guidera dans ma mission auprès des enfants. J'essaierai « de maintenir le cap, puisque le bateau est en bon état ! »

Christiane BRETAUDEAU
Présidente de Saint Gabriel Solidarité



À Manga (Burkina-Faso)



À Ourous (Guinée)



À Butare (Rwanda)

EN CETTE PÉRIODE DE LA PANDÉMIE

Selon l'Unicef, l'impact du Covid sur l'éducation des enfants est considérable : au moins 24 millions d'élèves ne retourneront jamais à l'école, indique cet organisme. Saint-Gabriel Solidarité s'est mis en relation avec les établissements partenaires et nous vous partageons quelques informations reçues.

En Guinée, à Ourous, Kataco, et Katakodi : une année scolaire perturbée

Messages des frères Michel Diouf, Robert Thiaw et Michel Mendy

En Guinée, la rentrée scolaire 2019-2020 a eu lieu le lundi 7 octobre 2019. Au collège Joseph Douet de Kataco, les cours ont été interrompus les 29 et 30 janvier par des élèves grévistes par solidarité avec



l'enseignement public. Puis les classes ont vaqué du 20 au 28 mars au moment des élections législatives et du référendum sur la constitution.

Puis la pandémie du coronavirus s'est déclarée en Guinée et, du coup, sur toute l'étendue du territoire les établissements scolaires ont été fermés jusqu'au lundi 29 juin avec reprise dans les classes d'examen jusqu'au 15 août.

Les résultats aux examens, sur l'ensemble du territoire et à tous les niveaux, ont été catastrophiques. Beaucoup d'établissements se sont retrouvés sans aucun élève admis. À Kataco 42,42% des élèves ont été reçus au brevet et Katakodi 46 % au brevet mais seulement 4 au baccalauréat sur vingt candidats. Il y a beaucoup d'irrégularités durant les examens (tricheries, mauvaises corrections, magouilles).

À Ourous, zone reculée, les cours ont été maintenus dans la discrétion pour avancer dans le programme avant d'être interrompus comme dans les autres écoles puis ils ont repris au mois de juin pour les élèves candidats au certificat du mois d'août. Contrairement aux autres établissements, tous les élèves ont été reçus. Les autres classes ont pu avoir les deux compositions avant la fermeture de notre école.



Le démarrage de la nouvelle année scolaire 2020-2021 est annoncé pour le 16 novembre.

Les mesures barrières ont été difficilement respectées. Les lieux de culte sont ré-ouverts depuis fin août avec peu de respect des mesures barrières.

Au Burkina, à Dédougou et Manga

courriers des frères Philippe DaCosta et Simon Gueye

Au Burkina, les élèves ont été libérés le 16 mars 2020 avec la consigne claire de rester à la maison, dans un contexte de crise sécuritaire après l'apparition des premiers cas, le 9 mars. Pour lutter contre, le gouvernement a adopté le 16 avril un plan de riposte pour assurer la continuité éducative. La mise en œuvre de ce plan a permis la prise de mesures pour l'achèvement de l'année scolaire 2019-2020 avec la reprise des activités pédagogiques pour les classes d'examen, le 1^{er} juin 2020.





Des mesures strictes ont été adoptées, suivant les directives gouvernementales : nettoyage général, publication d'un dépliant aider chaque élève dans la riposte contre le coronavirus, pose des lave-mains, espacement des élèves dans la salle de cours avec le numérotage des tables bancs selon les numéros d'ordre de la liste nominative des élèves, distribution des masques.

Au Rwanda, au centre des sourds de Butare

D'après un courrier du frère Jean Bosco

« En plein milieu du mois de mars, alors que le coronavirus causait des ravages un peu partout dans le monde, nous avons été obligés de renvoyer les enfants dans leurs familles respectives pour leur éviter la contamination. Cela a duré 7 mois et demi, jusqu'au début novembre. Pendant ce temps, après un début de confinement très strict qui ne permettait pas aux gens de circuler, nous avons pu recueillir les informations de quelques-uns de nos élèves.



Un cas a beaucoup retenu notre attention. C'est celui d'un jeune sourd de notre école, Jean-Pierre Nsengimana, 14 ans, du district de Gisagara au sud du pays, à 50 kilomètres de Butare. Nous avons appris que Jean-Pierre ne pouvait pas communiquer dans la langue des signes avec ses parents agriculteurs ni avec ses voisins. Il vivait renfermé sur lui-même, refusant de se nourrir, de se laver, imaginant que ses parents refusaient son retour au centre de sourds. Nous avons alors dépêché une de nos enseignantes dans sa famille pour voler à son secours. Elle a pu servir d'interprète entre Jean-Pierre et ses parents et leur a donné les informations nécessaires concernant la pandémie du coronavirus. Cette visite a été bénéfique pour ce jeune sourd qui a repris une vie normale.

Cet événement nous a ouvert les yeux et nous avons commencé à organiser ensuite des visites vers nos enfants sourds. Nous avons aussi mis en place une formation sur la langue des signes pour quelques parents des enfants sourds.» *Photo ci-dessous*



Muriel Colin a passé six mois à Butare, comme volontaire DCC et a dû être rapatriée à cause du Covid 19. Elle nous partage ce qu'elle a vécu

Quelle aventure ces six mois au Rwanda ! J'ai fait le maximum pour répondre à ce que je croyais possible et dans le temps qui m'était imparti. Il faut du temps pour construire des relations, nouer des liens et entrer en pleine collaboration. Comme je l'avais prédit, j'ai beaucoup appris ; je venais pour donner, prier et apprendre.

Je suis reconnaissante aux frères de Saint-Gabriel, à commencer par Frère Pierre Le Floc'h, qui, peu avant sa disparition, avec Daniel Renaud, m'avait fait confiance pour cette mission.

Reconnaissante bien sûr à frère Jean Bosco, le directeur du Centre de Sourds et les communautés des frères au Rwanda qui m'ont accueillie.

Je suis heureuse d'avoir visité une partie de ce si beau pays et d'avoir rencontré les enseignants, les personnels et les élèves du Centre de sourds.

J'ai eu la chance d'avoir la visite de Daniel en novembre 2019, du groupe SolidaireS qui est venu faire des travaux au Centre de sourds fin décembre 2019, des élèves et les professeurs du Lycée de Briacé en février 2020 qui ont vécu des jours de partage entre élèves qui seront inoubliables.

Je salue le dévouement, l'énergie et la rigueur avec lesquelles toutes ces personnes défendent cette belle cause auprès des enfants sourds au Rwanda et plus largement auprès des plus démunis.

Cette aventure humaine sera pour moi un temps très riche de rencontres au cours duquel j'ai beaucoup reçu. Je garde tout ceci dans mon cœur et je prie pour vous et pour votre santé. Que Dieu vous bénisse ainsi que vos familles. Au plaisir de travailler à nouveau ensemble, de nous retrouver.



Muriel Colin

NOUVELLES DE MANGA (Burkina Faso)



Grâce à Saint-Gabriel Solidarité, le collège de Manga dispose d'une alimentation en eau dans l'enceinte de l'établissement (coût de l'installation : 12 161 €°)



Le collège a été félicité par la Direction Régionale post primaire et secondaire de Manga pour les brillants résultats obtenus au brevet de la session de 2020

LES PAPIERS DE L'ESPOIR : ASSOCIATION PARTENAIRE DE SAINT GABRIEL SOLIDARITÉ

Les Papiers de l'Espoir : une idée simple et généreuse :

- Collecter du papier usagé auprès d'entreprises, de sociétés, de collectivités, d'organismes ou de particuliers, dans un rayon de 70 km autour de Nantes,
- Le trier ensuite dans des locaux appropriés,
- Le vendre à des sociétés spécialisées dans le recyclage,
- Utiliser ensuite les fonds pour des projets humanitaires, en France ou dans des pays en développement pour assurer à des jeunes une éducation et un avenir.

Le siège social des Papiers de l'Espoir est situé au 16 rue des Entrepreneurs à Vertou (44120).

Tous ceux qui participent à ce projet depuis 15 ans sont bénévoles. Ils étaient 225 en 2019, dont beaucoup de retraités volontaires pour se dévouer à une cause humanitaire.

L'association n'a aucun salarié et elle ne reçoit aucune subvention.

En 2019, ce sont 3 500 tonnes de papier qui ont été collectées. Depuis 15 ans, 3,2 millions d'euros ont été distribués et 55 associations ont pu être aidées dans le monde. Les premières aides ont été tournées vers le Venezuela, le Cameroun et le Cambodge.

	Par ailleurs, c'est une manière d'assurer l'avenir de la planète. Les citoyens sont invités à faire un geste simple en collectant le papier au lieu de le jeter. L'utilisation du papier permet une économie importante d'eau et d'énergie. Près de 200 m ³ d'eau et plus de 250 litres de pétrole économisés par tonne de papier collecté
--	---

Le secrétaire des Papiers de l'Espoir a eu l'occasion de se rendre au Burkina Faso il y a quelques années et de visiter les deux établissements de Dédougou (1100 élèves en 2020-2021) et de Manga (430 élèves) soutenus par Saint-Gabriel Solidarité. Il a été frappé par la situation précaire de beaucoup de familles. Depuis 6 ans, les deux établissements bénéficient des aides des Papiers de l'Espoir, aides destinées particulièrement à l'achat de mobilier scolaire, de matériels pédagogiques, à la vie des internes de Dédougou, à la scolarité des collégiens et lycéens....



À gauche, le frère Michel Kientega, ancien élève de Dédougou qui remercie les Papiers de l'Espoir d'apporter leur soutien aux deux établissements gabriélistes du Burkina-Faso. Il est actuellement étudiant à l'université Catholique d'Angers.

À droite, une classe de Dédougou.

HABITER ENSEMBLE LA TERRE

Le pape François a signé à Assise, samedi 3 octobre 2020, sa troisième encyclique sur le thème de la fraternité humaine. En voici deux courts extraits

107 Tout être humain a le droit de vivre dans la dignité et de se développer pleinement, et ce droit fondamental ne peut être nié par aucun pays. Il possède ce droit même s'il n'est pas très efficace, même s'il est né ou a grandi avec des limites. Car cela ne porte pas atteinte à son immense dignité de personne humaine qui ne repose pas sur les circonstances mais sur la valeur de son être. Lorsque ce principe élémentaire n'est pas préservé, il n'y a pas d'avenir ni de fraternité ni pour la survie de l'humanité.

116 Ma première pensée va aux familles, appelées à une mission éducative première et incontournable. Elles constituent le premier lieu où se vivent et se transmettent les valeurs de l'amour et de la fraternité, de la convivialité et du partage, de l'attention et du soin de l'autre.....Pour ce qui concerne les éducateurs et les formateurs à l'école qui ont la tâche exigeante d'éduquer des enfants et des jeunes, ils sont appelés à être conscients que leur responsabilité regarde les dimensions morales, spirituelles et sociales de la personne. Les valeurs de la liberté et de la solidarité peuvent être transmises dès le plus jeune âge.

Souleymane Bachir Diagne, philosophe sénégalais musulman, initié à la mystique soufi, nous invite à élargir notre horizon.



« Notre humanité est à une époque de grandes migrations, ce sera sans doute l'une des marques du XXI^e siècle pour les historiens de demain. C'est un enjeu planétaire qu'il faut traiter comme tel, dans un cadre multilatéral. Les Nations Unies ont d'ailleurs essayé de structurer une réflexion globale. Pour les Européens, il s'agit de penser à la fois une politique de la fraternité, une stratégie économique, un partenariat avec les pays d'origine et la nécessaire mise au pas des trafics, qui sont inhumains.

Je crois qu'il faut aussi se décriper sur les questions d'identité. Rien qu'à l'échelle de ma vie, j'ai vu la France devenir un pays multiculturel. Le Sénégal aussi est un pays pluriel. Une société serait-elle menacée parce qu'elle change ? Non, les sociétés sont faites pour changer ! La condition humaine n'est pas un état, c'est une tâche et une responsabilité : celle de devenir une même humanité pour habiter ensemble la Terre. » *La Croix l'Hebdo du 10/10/2020*

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION SGS

L'assemblée générale de l'association, prévue initialement en mai, s'est tenue le 23 septembre dernier au lycée de Briacé du Landreau (44). Elle a validé les rapports d'activité et financier de l'année 2019. Les membres sortants suivants ont été réélus : F Guy Bertrand, Christiane Bretaudeau, Francis Tapon. Monsieur Paul d'Alançon rentre dans le conseil. Le f Zachazy Dieme et Didier Blanc n'en font plus partie.

Le **conseil d'administration** est composé des personnes suivantes :

Présidente : Christiane Bretaudeau, *Vice-président* : Hervé Couffin, *Secrétaire* : Catherine Renaud, *Trésorier* : F Guy Bertrand

Autres membres du CA : Christian Bizon, Marcel Barreteau, Robert Bauvineau, Michel Bernard, Paul d'Alançon, Jean-René Drillot, Adélaïde Lecomte, Abel Rortais, Francis Tapon.